

Texte du Commentaire traduit de l'anglais

Il y a une barrière qui traverse la partie australe de l'Afrique, c'est la barrière entre le Nord indépendant et le Sud gouverné par des minorités blanches. Le pays le plus important situé au-dessous de la barrière est l'Afrique du Sud, république de l'apartheid, avec la Rhodésie pour satellite. Aux deux bouts de la barrière se trouvent l'Angola et le Mozambique, colonies portugaises.

En 1961 une rébellion sanglante contre l'exploitation portugaise s'est déclenchée en Angola. La lutte du Mozambique pour sa libération a commencé en 1964.

Le mouvement de libération a fait un progrès énorme. Au Mozambique le Front de Libération, le FRELIMO, a pris les provinces de Nyassa, de Cabo Delgado et une partie de Tete. Ce reportage a été effectué principalement dans la région de Mueda dans le Nord du Mozambique.

Le voyage vers les régions libérées débute en Tanzanie lorsqu'on traverse le fleuve Rovuma.

Le Mozambique, disent les portugais, n'est rien de plus qu'une province de la mère patrie; sans la présence ~~de~~ de la civilisation portugaise, disent-ils, le pays retomberait dans un obscurantisme païen. Afin de protéger cette civilisation, le Portugal maintient à l'heure actuelle 150.000 hommes de troupes en Afrique.

x x x x x x

Le Mozambique est aussi grand que l'Allemagne occidentale et la France réunies. Sa population est de ~~six millions~~ sept millions. Un pour cent seulement sont blancs.

x x x x x x

Malgré la présence d'une armée forte, le Portugal n'est pas en mesure de contrôler ce vaste pays. Le peuple soutient le mouvement de libération. Un cinquième du Mozambique est occupé par le FRELIMO.

Dans les régions libérées, il n'existe qu'un seul moyen de voyager - à pied. Les principales routes ont été occupées par

les guerrillas et sont maintenant recouvertes de végétation. La seule route que les portugais maintiennent ouverte est celle qui va de la base de Mueda à la côte. C'est l'aviation portugaise qui surveille la route.

Cette route va de l'est en ouest et traverse la piste de ravitaillement du front de libération. Les portugais trouvent plus sûr de l'utiliser le moins possible. Ils ne peuvent intercepter les convois du front de libération que par des moyens aériens et ils le font assez maladroitement.

x x x x x x

La guerre de guerrilla se fait en grande partie avec les jambes. Dans les régions de combat, les troupes dorment à la belle étoile ou dans les villages. Dans les régions libérées, ils ont leurs propres camps, chacun pouvant contenir une centaine d'hommes environ. Les avant-postes sont situés à quelques kilomètres du camp. D'autres postes de garde se trouvent aux entrées des camps.

Les camps sont installés dans des clairières de la jungle, les huttes étant construites sous les arbres, donc invisibles pour l'aviation portugaise. Lorsqu'une compagnie ~~xxx~~ de soldats arrive pour passer la nuit, les membres de la garnison les attendent en rang. Ils expriment leur solidarité par le chant de bienvenue.

x x x x x x x

Toute rencontre du FRELIMO commence et se termine par des chants. C'est un coutume propre aux sociétés largement illettrées. Les chansons remplacent les journaux. Chaque événement majeur est aussitôt mis en paroles et retransmis par le chant.

Il y a quelques temps un dirigeant connu a défecté. Maintenant on entend son nom dans la chanson, ~~Ka~~ qui le stigmatise. Lazaro Kavandame s'est enfui mais le FRELIMO vit.

x x x x x x x

Nous avons voyagé en compagnie de plusieurs des principaux dirigeants du FRELIMO. Parmi eux les dirigeants au niveau provincial des départements de l'éducation, de la politique

et des affaires militaires. L'un des principaux leaders du FRELIMO est son président, Samora Machel, le stratège qui est à l'origine des succès militaires du FRELIMO. Où donc un peuple qui a vécu comme esclave dans son propre pays a-t-il trouvé la force pour mettre sur pied cette résistance? Une épisode passé récemment l'explique. Le secrétaire du FRELIMO Raimundo, nous l'a raconté.

" J'étais enseignant à Nbo. Un mozambicain qui vivait en Tanzanie est venu à Mueda. Il s'appelait Kibiriti. Il était venu discuter avec les autorités portugaises sur les problèmes du peuple mozambicain. Il voulait parler du mode de vie et des conditions de vie de son peuple. Et à Mueda, Kibiriti est allé voir les autorités portugaises. X Elles lui ont dit de revenir le seize et que ce jour-là tout le monde devait être présent, les vieillards et les enfants, que tout le monde devait aller à Mueda.

"Alors moi aussi j'ex suis allé le 16 à Mueda avec beaucoup d'autres. Et le gouverneur y était, le gouverneur de la province de Cabo Delgado. Il avait donné l'ordre à un peloton de soldats d'être là et il les a placé discrètement derrière le secrétariat. Après notre arrivée le gouverneur s'est montré sur le balcon. Il a expliqué au peuple pourquoi le gouvernement portugais pouvait cette année-là payer des salaires plus élevés et payer de meilleurs prix pour les produits indigènes. Mais le peuple ne s'attendait pas à ce genre de propos et tous ont commencé à dire qu'il nous fallait plus de liberté parce qu'on avait vécu trop longtemps dans la misère. Le gouverneur déclara alors que tous ceux qui voulaient parler devaient s'inscrire, et plusieurs personnes, dont quelques femmes, se sont avancées vers le secrétariat. Elles ont été aussitôt arrêtées. La foule est devenue furieuse et a jeté des pierres au gouverneur, qui, enragé, a donné l'ordre aux soldats d'ouvrir le feu. Le peloton de soldats, qu'il avait reuni et qui était debout, armé jusqu'aux dents, juste derrière le secrétariat, a ouvert le feu sur la foule.

~~"Lorsque l'est tiré~~

"Lorsque les tirs ont commencé les gens ne voulaient pas s'enfuir. Ils disaient: "nous mourrons tous". Personne ne devait partir, on mourra tous ensemble". Il a fallu quelques minutes avant que la foule se disperse. Lorsque les gens ont vu les tirs et que beaucoup d'entre eux étaient morts, ils ont cherché à fuir. J'ai pu m'enfuir parce que j'étais à proximité des maisons des autorités gouvernementales, là où logeaient les familles de l'administrateur et du secrétariat. J'ai donc pris cette direction et j'ai pu échapper aux balles qui firent tomber 600 personnes ce jour-là.

"Voilà ce qui s'est passé à Mueda. Et ce massacre du 16 Juin 1960 n'a fait qu'augmenter la haine que porte le peuple aux portugais".

x x x x x x x

... Ce jour là le feu descendra sur le Mozambique. Depuis le début de l'insurrection il y a cinq ans, les forces du FRELIMO, constituées par une poignée de rebelles, sont devenues une armée entière. En collaboration avec leurs compagnons d'armes, les jeunes filles du détachement féminin font les travaux de cuisine.

x x x x x x x

Vers 19 heures, la nuit tombe rapidement. Seules quelques lampes brûlent sur les tables du commandement. On écoute les informations diffusées par les pays voisins.

x x x x x x x

Sur la base des informations radiodiffusées et de des journaux, qui sont amenés régulièrement par des courriers, la situation politique est discutée. Malgré l'isolement, on sait exactement ce qui se passe dans le monde.

x x x x x x x

À l'aube, l'entraînement sur le terrain à l'extérieur du camp.

x x x x x x x

Bien que cette lutte exige de lourds sacrifices, mener la guerre n'est pas le problème le plus ~~urgent~~ aigu du FRELIMO. Il est bien plus important de savoir utiliser au mieux la liberté nouvellement acquise. Le sort de tant de jeunes états africains sert d'avertissement. A savoir que le pouvoir ne doit pas rester entre les mains d'une petite élite, mais que la volonté du peuple doit être respectée. C'est une leçon pour le Mozambique. C'est pourquoi il n'existe aucune différence de rang dans l'armée de guérilla. Chacun a le droit de critiquer.

x x x x x x x

Il dit: Je veux des balles et des fusils, nous n'en avons plus. Et des obus de bazooka. Il n'y a plus de balles et que deux obus. Chef, je vous en supplie, veuillez à ce que ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ nous ayons des balles et des obus.

x x x x x x x

Comme Maquartou a dit, chaque unité devrait avoir sa propre artillerie et pour les longues patrouilles, nous manquons de munitions et de médicaments. Lorsqu'on part en mission, il faut avoir un bon matériel. C'est ça que je voulais vous demander. Je voulais vous demander, chef, un matériel suffisant et adéquat. Nous avons besoin aussi de bouteilles d'eau; pour que nous puissions emporter des réserves d'eau dans les régions sèches.

x x x x x x x

Pour ce qui est des munitions, elles vous parviendront régulièrement. Ceci surtout pour les armes semi-automatiques et les M PM aussi bien que pour les bazookas. Nous avons mis sur pied un plan de combat et toute l'année dernière nous avons mis en place notre organisation, ce qui devrait nous permettre d'avoir toujours des munitions. Car les camarades se plaignaient toujours de manquer de munitions. Ce problème est maintenant dépassé. Vous pouvez en être sûrs, il n'y aura plus de carences. Par ailleurs,

au bout de cinq années de guerre, il faut constamment ~~améliorer~~ améliorer notre stratégie. Dans cette sixième année de guerre nous devons employer de nouvelles tactiques. On ne doit tirer que lorsqu'on est certain de tuer.

X X X X X X X

Ces armes ont été prises par nos camarades. Les pertes portugaises sont considérables, mais la guerre ne se termine pas pour autant, car les portugais continuent à recevoir des armes de l'OTAN, d'origine belge, française et allemande. Si l'OTAN continue à soutenir le Portugal, les dirigeants du front de libération demanderont à leur tour davantage d'armes aux pays amis. Mais si l'OTAN cesse de ravitailler le Portugal, la course aux armements pourra être évitée. Sinon l'Afrique connaîtra un deuxième Vietnam.

Les horreurs de la guerre sont compensées par un autre fait d'une haute importance. La menace constante des Portugais a obligé les différentes tribus à collaborer et sert à unifier le peuple mozambicain. Entretemps il faut empêcher l'armée de devenir un groupe indépendant à l'intérieur de la société mozambicaine. Les soldats ne doivent pas voler la population.

X X X X X X X

Et les gens qui vivent ici dans vos villages? ~~N'est-ce~~ N'est-ce pas votre mère? N'est-ce pas votre père, n'est-ce pas votre soeur, n'est-ce pas votre femme? Que penseriez-vous si on vous disait qu'on avait violé votre femme? Que penseriez vous? Qui voudrait entendre une chose pareille? Qui est contre? Tous ceux qui sont contre, levez la main. Tout le monde s'oppose aux casseurs et aux bandits. Tout le monde est contre les bandits. Nous sommes contre les assassins. Nous sommes contre les déserteurs. Nous sommes contre ceux qui violent les femmes. Nous sommes contre les soldats indisciplinés. Nous sommes contre ceux qui volent le peuple. Est-ce que nous sommes contre? Ce sont des agents de l'ennemi. Toute personne qui fait ce qu

nous venons de condamner travaille avec l'ennemi. ~~Des~~ voler ne ~~mettra~~ ~~met~~ pas fin à notre misère. Comment mettre fin à notre misère ? Si vous commencez à voler, arriverons-nous au bout de notre misère ? Alors comment y arriver ? Que faut-il ? Que faut-il faire ?

x x x x x x x

Par exemple, les soldats ont des uniformes en lambeaux. Mais la principale tâche du soldat est de combattre l'ennemi. En faisant cela, il réduit les forces de l'ennemi et l'affaiblit. Lorsqu'il combat l'ennemi, il aide son peuple à produire davantage. Il faut lutter contre l'ennemi avec toutes nos forces, pour que le peuple puisse produire davantage. Vous avez bien entendu, camarades ? Tout ce que nous voulons, nous pouvons l'avoir par la lutte. Même pour développer notre pays, il faut d'abord combattre l'ennemi.

x x x x x x x

La peur des portugais est passée. Tout est tranquille au village. Les femmes s'occupent du village et préparent les repas. Les hommes font les travaux des champs.

Les portugais avaient l'habitude d'obliger les petits agriculteurs de planter des produits commerciaux qui étaient achetés par des établissements privés à des prix ridiculeusement bas. Souvent on prenait les hommes de force pour qu'ils travaillent sur les grandes propriétés pendant des mois pour presque rien. Le travail forcé n'existe plus, ce qui ne veut pas dire qu'on ne travaille plus. Depuis le départ des portugais, on a doublé la superficie des terres cultivées. Le détachement féminin de l'armée est pour beaucoup dans cette évolution.

x x x x x x x x

La position de la femme dans la société mozambicaine est par tradition inférieure. Le FRELIMO y a mis fin. Les femmes ont des responsabilités partout - dans l'éducation, dans le service médical, au niveau politique, dans l'armée.

x x x x x x x x

Un des principaux dirigeants du FRELIMO est Albertina Marcata, commissaire politique.

"Les femmes soutiennent la guerre de libération. Dans les villages elles disent que la situation va en s'améliorant, qu'elles doivent accepter avec force les tribulations qui leur sont infligées par les portugais lorsque le peuple a été repoussé vers la brousse. Nous avons dit aux villageois qu'ils doivent travail-

ler la terre malgré tout, pour que les enfants puissent manger. Le peuple sait ~~sur~~ qu'on est en guerre mais, malgré cela, il ~~travaill~~ travaille ~~en~~ la terre. Avant il ~~en~~ avait ~~un~~ peur. Nous avons dit aux mères dans les villages qu'il est mauvais de ~~ne~~ pas travailler. Pendant que vos fils font la guerre, vous devez travailler la terre. Et les pères sont allés travailler dans les champs. Nous leur avons dit de creuser des abris et de se cacher lorsque les avions apparaissent. Les parents nous ont écouté. C'est là le travail du détachement ~~féminin~~ "féminin".

Dans les champs près des villages on cultive le maïs, le ~~cassaba~~ ^{manioc}, le riz et d'autres aliments. On encourage la culture des arachides et des ~~cashews~~ ^{anacardes}. Le FRELIMO export tous les ans des milliers de tonnes de ces produits par l'intermédiaire de la Tanzanie. On transporte les sacs jusqu'à la frontière.

L'efficacité devait être augmentée grâce à l'installation de coopératives dans certains villages. Mais dans la plupart des villages, les gens ne savaient lire et écrire et les coopératives n'ont pu fonctionner faute de gestionnaires. Alors que s'est-il passé? Les villageois de leur propre chef ont demandé au FRELIMO de les instruire.

x x x x x x x

L'instruction est en portugais. Le FRELIMO se sert de la langue portugaise dans un but d'unification. Les contacts entre les différentes régions du pays ont toujours été impossibles car chaque tribu a sa propre langue.

x x x x x x x

Les portugais ont tenté de tenir le Mozambique divisé en jouant les tribus les unes contre les autres. Le Front de Libération réagit en mettant l'accent sur l'intérêt national et en expliquant que le chauvinisme tribal est propre aux sociétés féodales. Pour aider au développement de cet esprit, des internats ont été fondés. Dans ces écoles les enfants de quatre tribus différentes travaillent et étudient ensemble. Il n'y a pas de Makondé, de Ngonté, ou de Macua, tout simplement des mozambicains. Le système scolaire du FRELIMO comprend 200 écoles au niveau du village pour quelques 20.000 élèves. Pour l'instruction supérieure, les

régions libérées dépendent de la Tanzanie.

x x x x x x

Le responsable de l'éducation au sein du FRELIMO est Armando Guebuza.

"Pour le gouvernement portugais, l'instruction doit servir l'individu en tant qu'individu, tandis que pour nous l'accent est mis sur la communauté. Alors notre enseignement diffère du leur. Par exemple, les portugais s'en tiennent surtout au Portugal, tandis que nous enseignons des matières qui peuvent nous être utiles en tant que Mozambicains d'abord, en tant qu'africains ensuite et en tant que membres de la communauté internationale. Nous enseignons l'Histoire du Mozambique et non pas l'histoire du Portugal. Nous enseignons l'Histoire de l'Afrique et non pas l'Histoire de l'Europe au départ. On étudie l'Europe plus tard. La géographie et les mathématiques ne sont pas utiles pour nous dans les conditions actuelles. Et pour ce qui est de la production, bien que dans les écoles portugaises on peut apprendre le métier agricole au niveau universitaire ou dans des écoles spécialisées sur le plan technique, nous enseignons déjà à l'école primaire ce qu'on peut planter à telle saison ou à telle autre";

x x x x x x x

Les forces armées du FRELIMO sont de deux sortes: l'armée de guérilla composée de 8.000 hommes et la milice populaire d'environ 10.000. Les guérilleros sont censés prendre de nouvelles régions, la milice garantit la sécurité dans les régions déjà libérées.

Au stade actuel de la lutte, le Frelimo rassemble ses efforts sur la saisie de ces régions de la campagne où se trouvent concentrées les plantations portugaises et où demeure 97% de la population. Il a fallu 5 ans au Frelimo pour chasser les Portugais des régions du Nord. Il ne reste plus aux Portugais que quelques places fortes, mais dès qu'ils s'aventurent au dehors de celles-ci, les pères-en-armes de la milice du peuple sont là pour les capturer.

Sur le chemin du retour nous avons ~~xxxx~~ aperçu une place forte portugaise à quelque peu de distance de l'endroit où nous nous trouvions. A l'oeil nu, nous pouvions apercevoir le toit d'un des bâtiments, un petit triangle s'élevant au dessus de la cime des arbres : SAGAL, autrefois une grande plantation de coton.

Tout à coté de la fortification, un convoi portugais est tombé sur un terrain miné. La section de la milice villageoise qui avait posé les mines est venue ramasser les débris des voitures blindées.

x x x x

Lorsqu'une de leurs voitures blindées est détruite par une mine, les Portugais ramassent toujours leurs morts et blessés, ainsi que les débris de leur véhicule, car ils savent bien que les guerrilleros peuvent mettre à leur profit tout ce qui reste sur le terrain. Ce qui reste en sus ne vaut pas la peine de ramasser.

Et le chauffeur? Il est gravement blessé des jambes.
Seulement aux jambes?

Sont-ils passés par ici? Oui; par ici.

Chaque année des centaines de Portugais sont tués, mais il y a aussi beaucoup de victimes parmi les guerrilleros et les civils. Pour eux on a monté des cliniques primitives près des ~~xxxx~~ camps militaires. Les secours d'urgence, ainsi que les traitements prolongés, sont dispensés dans ces cliniques. En vue des attaques aériennes, les cavernes représentent des endroits idéaux pour l'établissement de telles cliniques.

"Les colonialistes m'ont blessé. Le jour où ils m'ont touché, ils sont venus très tôt le matin. Nous avons quitté la maison pour nous rendre à l'abri. L'avion lâcha une bombe. J'ai été touché alors que je me trouvais devant la maison. Cela s'est passé ce mois-ci. Que se passa-t-il après? Les villageois me couchèrent dans un lit et me soignèrent avec des médicaments. Maintenant je vais bien."

x x x x

Pour le FRELIMO, la libération signifie également la fin de la maladie. Pour cela il fallait créer un service médical à partir de zéro. Des multitudes de maladies sévissent encore ~~xx~~ au Mozambique - la tuberculose, la variole, la fièvre jaune, la dysenterie, et la lèpre, pour n'en citer que quelques unes. Il existe neuf hôpitaux de campagne, une douzaine d'infirmiers plus ou moins qualifiés et deux médecins. Malgré la pénurie de médicaments, ils ont réussi à vacciner 100.000 personnes contre la variole.

x x x x

Dans cet hôpital, 300 à 500 malades, suivant l'envergure du combat, sont soignés chaque semaine. Le FRELIMO possède un hôpital moderne, mais celui-ci est situé à une distance d'environ 130 km, de l'autre côté de la frontière en Tanzanie.

Cet hôpital était le point de notre retour. Nos hôtes demeuraient dans leurs huttes en bois, habillés de leurs vêtements usés, parmi leurs malades soignés dans des conditions primitives.

ⁿ Pendant des générations ils ont été opprimés et tués. Maintenant ils sont eux-mêmes obligés de tuer. C'est ce que leur revient de leur aspiration à la liberté.

x x x x

~~Lorsque la guerre s'est déclenchée ici à Cabo Delgado~~
Les Mozambicains sont opprimés. Les Mozambicains ont droit à la liberté. Les Mozambicains ont droit à un soutien.

x x x x x

Lorsque la guerre s'est déclenchée ici à Cabo Delgado, y avait 25 soldats.

Qui était responsable de l'escalade de la guerre? 25 soldats. Des soldats en uniformes usés, des soldats avec des armes désuètes, des soldats qui ne savaient pas ce qu'était un "bazooka", ce qu'était l'artillerie, des mortiers ou des canons de campagne, mais cette pauvre armée a développé la guerre et elle a réussi à reconquerir notre propre pays.

Je vous montrerai les armes avec lesquelles notre armée a

commencé la lutte. De cette façon, vous verrez par vous-mêmes comment notre guerre a grandi en force. Notre seule présence ici est une preuve de la manière dont notre guerre s'est étendue et de notre force accrue.

Ainsi vous verrez que notre force ne repose uniquement pas dans nos armes, mais dans notre unité.

Ceci vous prouvera que si les Portugais ont réussi à nous opprimer aussi longtemps, c'était uniquement parce que nous n'étions pas unis. Nous ne comprenions pas l'importance de l'unité pour notre peuple.

Ce sont les armes avec lesquelles nous avons déclenché la guerre ici. Ces mortiers que vous possédez aujourd'hui, c'est avec ces armes vous vous les êtes procurés. Ces canons que vous avez maintenant, nous nous les sommes procurés avec ces armes. Et nos bazookas et notre artillerie.

Et nos récoltes d'arachides et d'anacardes sont le résultat de ces armes.

Les bombes que l'armée lâche sur nous sont destinées à détruire l'effet de ces armes. Sans ces armes nous aurions été incapables de maintenir notre unité.

Les peuples qui nous ont fourni ces armes modernes, l'ont fait parce qu'ils savaient que nous étions unis, que nous savions qui était notre vrai ennemi.

Ils nous ont envoyé des bazookas, des canons, et ils ont vu que nous connaissions notre ennemi et notre but, que nous ne combattons pas la race blanche mais que nous luttons pour notre indépendance.

XXXXXXXXXX

F I N

XXXXXXXXXX